

Matière: Na'h - Livre: Chmouel I - Chapitre: Ch. 28

Thème: Saül chez la nécromancienne - Auteur: Raphaël Etedgui

Titre: Science et magie

Notes de
l'enseignant

Introduction

Au chapitre précédent David avait décidé de passer à l'ennemi afin de fuir Chaoul. Au service de A'hich roi de Gat, David joue double jeu. Lui et ses hommes font de véritables razzia chez les Guechouri, Guezari et les Amaléki mais racontent à A'hich avoir envahi le désert de Yéhouda, du Kéni et autres localités dans lesquelles vivent Israël.

Notre chapitre s'ouvre sur le rassemblement des Philistins en vue de combattre Israël. David devra choisir un camp tandis que Chaoul se trouve plus seul que jamais.

En effet, David n'est plus avec lui, et Chmouel est mort. Livré à lui-même, effrayé, Chaoul s'en remet à une nécromancienne. Qu'attend-il d'elle? Peut-elle le mettre en relation avec Chmouel? Si tel est le cas, Chmouel peut-il vraiment l'aider?



Le texte étudié

שמואל א פרק כח'

^א וַיְהִי בַיָּמִים הֵהֵם וַיִּקְבְּצוּ פְּלִשְׁתִּים אֶת-מַחְנֵיהֶם לִצְבָא לְהִלָּחֵם בְּיִשְׂרָאֵל וַיֹּאמֶר אָכִישׁ אֶל-דָּוִד יָדַע תְּדַע כִּי אֲתִי תִצָּא בַּמַּחְנֶה אֶתְּהָ וְאֶנְשֵׁיךָ: ^ב וַיֹּאמֶר דָּוִד אֶל-אָכִישׁ לָכֵן אֶתְּהָ תְדַע אֶת אֲשֶׁר-יַעֲשֶׂה עִבְדְּךָ וַיֹּאמֶר אָכִישׁ אֶל-דָּוִד לָכֵן שָׁמַר לְרֹאשֵׁי אֲשֵׁימְךָ כָּל-הַיָּמִים: ^ג וְשָׁמוּאֵל מֵת וַיִּסְפְּדוּ-לוֹ כָּל-יִשְׂרָאֵל וַיִּקְבְּרוּהוּ בְרָמָה וּבְעִירוֹ וְשָׁאוּל הִסִּיר אֶת-הָאֲבוֹת וְאֶת-הַיְדֻעָנִים מִהָאָרֶץ: ^ד וַיִּקְבְּצוּ פְּלִשְׁתִּים וַיָּבֹאוּ וַיַּחֲנוּ בְּשׁוֹנִם וַיִּקְבֹּץ שָׁאוּל אֶת-כָּל-יִשְׂרָאֵל וַיַּחֲנוּ בְּגִלְבָּעַ: ^ה וַיֵּרָא שָׁאוּל אֶת-מַחְנֵה פְּלִשְׁתִּים וַיֵּרָא וַיַּחְרַד לְבוֹ מְאֹד: ^ו וַיִּשְׁאַל שָׁאוּל בִּיהוָה וְלֹא עָנָהוּ ה' גַּם בְּחִלְמוֹת גַּם בְּאוֹרִים גַּם בְּנְבִיאִים: ^ז וַיֹּאמֶר שָׁאוּל לְעִבְדָּיו בְּקִשׁוּ-לִי אִשְׁתַּ בְּעֵלְת-אוֹב וְאֵלְכָה אֵלֶיהָ וְאִדְרְשָׁה-בָּהּ וַיֹּאמְרוּ עִבְדָּיו אֵלָיו הִנֵּה אִשְׁתַּ בְּעֵלְת-אוֹב בְּעֵין דּוֹר: ^ח וַיִּתְחַפֵּשׂ שָׁאוּל וַיִּלְבַּשׂ בְּגָדִים אַחֲרִים וַיִּלְךָ הוּא וּשְׁנֵי אֲנָשִׁים עִמּוֹ וַיָּבֹאוּ אֶל-הָאִשָּׁה לַיְלָה וַיֹּאמֶר (קְסוּמִי) [קְסָמִי]- נָא לִי בָּאוֹב וְהַעֲלִי לִי אֶת אֲשֶׁר-אָמַר אֱלֹהֶיךָ:

וַתֹּאמֶר הָאִשָּׁה אֵלָיו הֲנִה אֶתָּה יֹדֵעַת אֶת אֲשֶׁר-עָשָׂה שָׂאוּל
אֲשֶׁר הִכְרִית אֶת-הָאֲבוֹת, וְאֶת-הַיְדֹעֲנִי מִן-הָאָרֶץ וְלָמָּה אֶתָּה
מִתְנַקֵּשׁ בְּנַפְשִׁי לְהַמִּיתַנִּי: וַיִּשְׁבַּע לָהּ שָׂאוּל בִּיהוּה לֵאמֹר חִי-
יְהוּה אִם-יִקְרָךְ עֵוֹן בְּדַבַּר הַזֶּה: וַתֹּאמֶר הָאִשָּׁה אֶת-מִי אֶעֱלֶה-
לָךְ וַיֹּאמֶר אֶת-שְׂמוּאֵל הָעֲלִי-לִי: וַתֵּרָא הָאִשָּׁה אֶת-שְׂמוּאֵל
וַתִּזְעַק בְּקוֹל גָּדוֹל וַתֹּאמֶר- הָאִשָּׁה אֶל-שָׂאוּל לֵאמֹר לָמָּה רַמִּיתַנִּי
וְאֶתָּה שָׂאוּל: וַיֹּאמֶר לָהּ הַמֶּלֶךְ אֶל-תִּירָאִי כִּי מִה רֵאִית וַתֹּאמֶר
הָאִשָּׁה אֶל-שָׂאוּל אֲלֵקִים רֵאִיתִי עֲלִים מִן-הָאָרֶץ: וַיֹּאמֶר לָהּ
מַה-תֹּאמְרוּ וַתֹּאמֶר אִישׁ זָקֵן עֲלָהּ וְהוּא עֹטָה מְעִיל וַיִּדַע שָׂאוּל כִּי-
שְׂמוּאֵל הוּא וַיִּקְד אַפָּיִם אַרְצָה וַיִּשְׁתַּחוּ: וַיֹּאמֶר שְׂמוּאֵל אֶל-
שָׂאוּל לָמָּה הִרְגַזְתָּנִי לְהַעֲלוֹת אֹתִי וַיֹּאמֶר שָׂאוּל צֶר-לִי מְאֹד
וּפְלִשְׁתִּים נִלְחָמִים בִּי וְאֱלֹהִים סָר מֵעָלַי וְלֹא-עֲנִנִי עוֹד גַּם בֵּינִי
הַנְּבִיאִים גַּם בַּחֲלָמוֹת וְאֶקְרָא לָךְ לְהוֹדִיעַנִי מַה אַעֲשֶׂה: וַיֹּאמֶר
שְׂמוּאֵל וְלָמָּה תִשְׁאַלְנִי וַיְהוּה סָר מֵעָלֶיךָ וַיְהִי עָרֶךְ: וַיַּעַשׂ יְהוּה
לֹא כְאֲשֶׁר דִּבֶּר בְּיַדִּי וַיִּקְרַע יְהוּה אֶת-הַמַּמְלָכָה מִיַּדְךָ וַיִּתְּנָה לְרַעֲךָ
לְדָוִד: כֹּכָאֲשֶׁר לֹא-שָׁמַעַת בְּקוֹל יְהוּה וְלֹא-עָשִׂית חֲרוֹן-אַפּוֹ
בְּעַמְלֶק עַל-כֵּן הִדְבַּר הַזֶּה עָשָׂה-לָךְ ה' הַיּוֹם הַזֶּה:
וַיִּתֵּן ה' גַּם אֶת-יִשְׂרָאֵל עִמָּךְ בֵּינִי-פְלִשְׁתִּים וּמַחֵר אֶתָּה וּבְנֵיךָ
עִמִּי גַם אֶת-מַחֲנֵה יִשְׂרָאֵל יִתֵּן ה' בֵּינִי-פְלִשְׁתִּים: וַיִּמְהַר שָׂאוּל
וַיִּפֹּל מִלֵּא-קוֹמָתוֹ אַרְצָה וַיֵּרָא מְאֹד מִדְּבַרֵי שְׂמוּאֵל גַּם-כַּח לֹא-
הָיָה בּוֹ כִּי לֹא אָכַל לֶחֶם כָּל-הַיּוֹם וְכָל-הַלַּיְלָה: וַתָּבֵא הָאִשָּׁה
אֶל-שָׂאוּל וַתֵּרָא כִּי-נִבְהַל מְאֹד וַתֹּאמֶר אֵלָיו הֲנִה שְׁמַעָה שְׁפָחְתָךְ
בְּקוֹלְךָ וְאֲשִׁים נַפְשִׁי בְכַפִּי וְאֲשַׁמַּע אֶת-דְּבָרֶיךָ אֲשֶׁר דִּבַּרְתָּ אֵלַי:
וַעֲתָה שְׁמַע-נָא גַם-אֶתָּה בְּקוֹל שְׁפָחְתָךְ וְאֲשַׁמָּה לְפָנֶיךָ פֶת-לֶחֶם
וְאֶכּוֹל וַיְהִי בָךְ כַּח כִּי תִלָּךְ בְּדָרֶךְ: וַיִּמָּאֵן וַיֹּאמֶר לֹא אֶכֹּל
וּפְרָצוּ-בוֹ עֲבָדָיו וְגַם-הָאִשָּׁה וַיִּשְׁמַע לְקֹלָם וַיִּקַּם מִהָאָרֶץ וַיֵּשֶׁב
אֶל-הַמְטָה: וְלֹאֲשָׁה עֲגָל-מִרְבֵּק בְּבַיִת וַתִּמְהַר וַתִּזְבַּחְהוּ וַתִּקַּח-
קֶמַח וַתִּלֶּשׁ וַתִּפְּהוּ מִצּוֹת: וַתִּגֵּשׁ לְפָנֵי-שָׂאוּל וּלְפָנֵי עֲבָדָיו
וַיֹּאכְלוּ וַיִּקְמוּ וַיִּלְכוּ בְּלִילָה הַהוּא :

Samuel I, Chapitre 28

1 En ce temps-là, les Philistins rassemblèrent leurs troupes en armée pour combattre Israël. A'hich dit à David "Sache que tu partiras en guerre avec moi, toi et tes hommes." 2 David répondit à A'hich: "Certes, tu sais bien ce que fera ton serviteur. Aussi, dit A'hich à David, je te donne la garde de ma personne à jamais." 3 Samuel étant mort, tout Israël avait mené son deuil et l'avait enterré à Rama, sa ville. D'autre part, Saül avait fait disparaître du pays les nécromanciens et les devins. 4 Les Philistins, s'étant donc rassemblés, vinrent camper à Sunem. Saül rassembla tout Israël, et ils campèrent à Ghelboé. 5 En voyant l'armée des Philistins, Saül fut effrayé et trembla fort en son cœur. 6 Il consulta le Seigneur, mais le Seigneur ne lui répondit pas, ni par des songes, ni par les Ourim, ni par les prophètes. 7 Alors Saül dit à ses serviteurs: "Cherchez-moi une nécromancienne, que j'aie la trouver et la consulter." Ses serviteurs lui répondirent: "Il y a une nécromancienne à Endor." 8 Saül se déguisa en changeant de vêtements, s'en alla accompagné de deux hommes, et ils arrivèrent de nuit chez cette femme. Il lui dit: "Fais pour moi l'opération magique et évoque-moi celui que je te désignerai."

9 La femme lui répondit: "Tu sais bien ce qu'a fait Saül, qu'il a extirpé nécromanciens et devins de ce pays: pourquoi donc me tends-tu un piège en vue de causer ma mort? " 10 Et Saül lui jura par l'Eternel, disant: "Par le Dieu vivant! Il ne t'arrivera aucun malheur pour cette affaire." 11 La femme demanda: "Qui dois-je évoquer pour toi? Il répondit: "Evoque-moi Samuel." 12 La femme, en voyant Samuel, jeta un grand cri et dit à Saül: "Mais tu es Saül! Pourquoi m'as-tu trompée? " 13 Le roi lui répondit: "Sois sans crainte. Qu'as-tu vu? J'ai vu, répondit-elle à Saül, un être divin montant de dessous terre." 14 Il lui demanda: "Quelle figure a-t-il?" Elle répondit: "C'est un vieillard qui monte, enveloppé d'un manteau." Saül comprit que c'était Samuel, et il s'inclina jusqu'à terre et se prosterna. 15 Samuel dit à Saül: "Pourquoi troubles-tu mon repos en me faisant évoquer? Mon angoisse est grande, répondit Saül; les Philistins m'attaquent, et Dieu m'abandonne et ne me répond plus, ni par l'entremise des prophètes ni par des songes. Je t'ai donc appelé pour que tu m'apprennes ce que je dois faire." 16 Samuel reprit: "Pourquoi m'interroges-tu, alors que l'Eternel t'a abandonné pour ton rival? 17 Oui, l'Eternel a agi pour lui comme il l'avait déclaré par mon organe: il t'a arraché la royauté et l'a donnée à ton rival, à David. 18 Comme tu n'as pas écouté la voix du Seigneur et n'as pas servi son courroux contre Amalec, le Seigneur t'a traité de la sorte en ce jour. 19 Et il livrera également Israël, avec toi, au pouvoir des Philistins: demain, toi et tes fils vous serez où je suis, et l'armée d'Israël sera livrée par le Seigneur aux Philistins." 20 Aussitôt Saül tomba tout de son long par terre, fort épouvanté du discours de Samuel, et d'ailleurs épuisé de forces, car il n'avait rien mangé tout ce jour, ni toute cette nuit. 21 La femme s'approcha de Saül et, le voyant tout terrifié, lui dit: "Or çà, ta servante a écouté ta voix; j'ai exposé ma vie pour obéir aux paroles que tu m'as dites. 22 Donc, à ton tour, de grâce, écoute la voix de ta servante: je veux te servir une tranche de pain, mange pour être réconforté quand tu te mettras en route." 23 Il refusa, disant: "Je ne mangerai pas." Mais ses serviteurs le pressèrent, la femme pareillement, et il céda à leur voix. Il se releva de terre et s'assit sur le lit. 24 La femme avait chez elle un veau gras; elle se hâta de le tuer, puis elle prit de la farine qu'elle pétrit et qu'elle fit cuire en pains azymes. 25 Elle servit ce repas à Saül et à ses gens. Après avoir mangé, ils se levèrent et repartirent cette même nuit.



L'hébreu dans le texte

וַיִּתְחַפֵּשׂ: il a changé [ses vêtements] ; hitpaël de 'hapess = il a fait qu'on recherche

הֲרַגְנִי תְּנִי: [Pourquoi] m'as-tu effrayé (Rachi)

עֵרֶךְ: ton ennemi. Expression de haine d'après Rachi qui cite notamment *Mi'ha* (5, 13): "je détruirais tes ennemis ('arè'ha)".

וַיִּפְרְצוּ בוֹ: ils le pressèrent. Le métsoudat pense qu'il y a ici une inversion des deux dernières lettres de la racine et renvoie à *Beréshit* (19, 3): "il les pressa (vayiftsar bam)".



Analyse structurelle

Une première *paracha* est constituée du verset 1 au verset 3. Elle pose le problème propre à David: se battre contre son peuple ou quitter A'hich.

On peut distinguer ensuite trois grandes parties:

1. Chaoul consulte une nécromancienne (v1 à v14)
2. Dialogue entre Chaoul et Chmouel (v15 à v19)
3. Repas et départ de chez la nécromancienne (v20 à 25)



Analyse thématique

1. LA DEMANDE DE CHAOU

Après nous avoir dit au premier verset que les Philistins s'étaient réunis afin d'attaquer Israël, le troisième verset de notre chapitre répète ce qui était déjà énoncé au premier verset du chapitre vingt cinq, à savoir, la mort du prophète Chmouel.

Les Philistins campent à Chounem et Chaoul prend peur lorsqu'il voit leur campement (v5).

Y'aurait-il un lien entre la mort de Chmouel et la peur de Chaoul?

Rachi qui s'étonne de la répétition de l'annonce de la mort de Chmouel répond:

רש"י ג

הרי כבר נאמר וימת שמואל אלא לפי שבא לדבר בשאול
שהוצרך לדרוש בבעלת אוב ופתח ואמר ושמואל מת שאילו
היה קיים ממנו היה שאול דורש ושאול הסיר האובות והוצרך
לבקש אשה בעלת אוב

Il a déjà été dit: "Chmouel mourut" (supra 25, 1)! Mais comme le texte va relater la consultation de la nécromancienne par Chaoul, il introduit [cet épisode] par le décès de Chmouel. S'il avait été en vie, c'est lui que Chaoul aurait interrogé. En outre, Chaoul avait fait disparaître les spirites et devait recourir à une nécromancienne.

Pour Rachi, la consultation d'une nécromancienne n'est qu'un pis aller. Si cela avait été possible, c'est Chmouel directement que Chaoul aurait consulté.

La fin du commentaire de Rachi vient peut être nous indiquer une raison de plus pour justifier la crainte de Chaoul: non seulement Chmouel est mort¹, mais il ne reste plus aucun esprit susceptible d'entrer en contact avec lui; Chaoul est définitivement seul.

¹ D'après Pirke de rabbi Eliezer, Chemouel est le seul prophète qui semble avoir prophétisé vivant et après sa mort.

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Il l'est d'autant plus qu'après s'être tourné vers Dieu, aucune réponse ne lui a été fournie: ni par des rêves, ni par les *ourim vé toumim*, ni par le biais des prophètes.

Pourtant, au chapitre 10 des Chroniques, aux versets 13 et 14 on peut lire:

דברי הימים פרק י' פסוק

יג' וַיָּמָת שָׂאוּל בְּמַעְלוֹ אֲשֶׁר מָעַל בַּיהוָה עַל דְּבַר ה' אֲשֶׁר לֹא
שָׁמַר וְגַם לְשָׂאוּל בָּאוּב לְדְרוֹשׁ
יד' וְלֹא דָרַשׁ בַּיהוָה וַיִּמְיֹתוּ וַיִּסַּב אֶת הַמְּלוּכָה לְדָוִד בֶּן יִשָּׁי

Chroniques Chap. 10

13 Ainsi mourut Saül à cause de l'infidélité qu'il avait commise envers Dieu, en désobéissant à sa parole et en allant consulter les nécromanciens, 14 au lieu de rechercher l'Eternel. Celui-ci le fit périr et fit passer la royauté à David, fils de Jessé.

Chaoul a-t-il alors oui ou non consulté Dieu avant de se tourner vers une nécromancienne?

רד"ק פסוק ו

וישאל שאול בה' ולא ענהו -
ובדברי הימים אמר: ולא דרש בה'
אלא כיון שדרש באוב אחר כן כאילו לא דרש בה', שהרי השוה
דרישתו באוב כדרישתו בה' ומה שאמר

Il consulta le Seigneur, mais le Seigneur ne lui répondit pas

[Pourtant,] au livre des *Chroniques*, il est dit: "Et il n'a pas consulté (recherché) (darach) Dieu"?

Cependant, puisqu'après l'avoir consulté, il s'est tourné vers la nécromancienne, c'est comme s'il ne l'avait pas consulté. Car en effet, il a mis sur le même plan le fait de consulter Dieu et le fait de consulter une nécromancienne.

Radak

Rabbi David Kim'hi, né à Narbonne en 1160, décédé à Narbonne en 1235 L'un des plus grands grammairiens et exégètes bibliques médiévaux. Son premier ouvrage d'importance est le *Mikhlah*, un traité de philologie qui comprend un célèbre lexique nommé *Séfer haChorachim*. Il suit le sens littéral.

Pour Radak, le fait que Chaoul soit allé consulter la nécromancienne nous renseigne rétrospectivement sur ce qu'il faut entendre lorsque le verset nous dit que Chaoul a consulté Dieu. Il l'a consulté comme on consulte une nécromancienne.

Pour Radak, on ne peut chercher les mêmes choses en se tournant successivement vers Dieu puis vers un sorcier. On n'attend pas les mêmes choses d'une sorcière ou de Dieu, et en aucun cas la réponse d'un sorcier ne peut se substituer à une réponse divine.

Si tel est le cas, il faut supposer qu'en réalité, l'objet de la demande était identique, et en conclure que l'adresse même de la demande était également identique.

En ce sens, il n'est pas étonnant de lire dans le livre des *Chroniques*, que Chaoul n'a pas consulté Dieu.

Le Malbim est un peu moins sévère lorsque, s'appuyant sur la différence entre "*licheol*" (dans notre texte) et "*lidroch*" (dans les *Chroniques*), celui-ci explique que si Chaoul a effectivement "demandé" (*licheol*) à Dieu quelque chose, il n'a pas "recherché, exigé, consulté" (*lidroch*) véritablement Dieu. En effet, précise le Malbim, *lidroch* implique un investissement de tout le cœur ainsi que des prières, ce que n'aurait pas fait Chaoul.

Il nous semble que le dialogue entre Chaoul et Chmouel confirme la réponse proposée par Radak.

En effet, Chmouel semble s'irriter des questions posées par Chaoul. Ainsi lui dit-il: "pourquoi m'as-tu troublé?", "Pourquoi me questionnes-tu?".

Qu'est-ce qui agace tant Chmouel? Que reproche-t-il à Chaoul?

Chmouel ne semble pas reprocher à Chaoul d'avoir fait appel à une nécromancienne mais semble exaspéré d'avoir été dérangé pour répondre à des questions dont l'auteur connaît déjà les réponses.

Pourtant, et à y regarder de plus près, l'agacement ne semble pas si légitime que cela. L'objet de la consultation ne portait en effet pas sur ce qui allait advenir mais sur le comportement qu'il fallait adopter: "je t'ai appelé afin que tu me fasses connaître ce que je dois faire" (v15).

Sachant pertinemment ce qui aller se passer (Chmouel lui avait déjà dit), Chaoul demandait à Chmouel ce qu'il pouvait faire afin d'effacer le passé et échapper ainsi à l'avenir qui était en train de se réaliser sous ses yeux (Dieu ne s'adresse plus à lui etc.).

Pourtant, et pour toute réponse, Chmouel rappelle à Chaoul ce que ce dernier sait déjà, à savoir que Dieu l'a abandonné pour son ennemi, qu'Il lui arrache la royauté pour la donner à David et ajoute: "Et il livrera également Israël, avec toi, au pouvoir des Philistins: demain, toi et tes fils vous serez où je suis, et l'armée d'Israël sera livrée par le Seigneur aux Philistins."

Que faut-il alors penser? Chmouel n'a-t-il pas entendu la question qui lui était posée? Pourquoi ne répond-t-il pas à la question: "que faire? "

Que la réponse de Chmouel n'ait pas suscité d'autres questions de la part de Chaoul nous renseigne rétrospectivement sur de le sens de la question de Chaoul, qui doit être entendu: "Que dois-je faire afin d'éviter la punition?" ou encore "peut-on changer l'avenir? "

A une telle question, qui fait précisément l'économie de la question de la téchouva, c'est-à-dire, du retour sur le passé, est opposée une fin de non recevoir. Aucune procédure, rite, offrande ne saurait changer ce qui a été décidé. Rien, à l'exception peut-être d'une téchouva, que n'a pas initiée Chaoul.

2. LA CONTROVERSE CONCERNANT LA MAGIE

Un certain nombre de verset dans le Tora interdisent en effet d'avoir recours à ce que l'on désignera par le terme de magie (*kichouf*). Ainsi:

דברים יח יג

לא ימצא בך מעביר בנו ובתו באש קסם קסמים מעוֹנֵן ומנחש
ומכשףתן

וחבר חבר ושאל אוב וידעני ודרש אל המתים

כי תועבת ה' כל עשה אלה ובגלל התועבת האלה ה' אלהיך
מוריש אותם מפניך

תמים תהיה עם ה' אלהיך

Deutéronome 18

10 Qu'il ne se trouve personne, chez toi, qui fasse passer par le feu son fils ou sa fille; qui pratique des enchantements, qui s'adonne aux augures, à la divination, à la magie; 11 qui emploie des charmes, qui ait recours aux évocations ou aux sortilèges ou qui interroge les morts. 12 Car l'Éternel a horreur de quiconque fait pareilles choses; et c'est à cause de telles abominations que l'Éternel, ton Dieu, dépossède ces peuples à ton profit. 13 Reste entièrement avec l'Éternel, ton Dieu !

La scène de nécromancie de notre texte a donné lieu à de nombreuses interprétations. Celles-ci découlent des positions respectives des différents commentateurs sur la question plus générale de la magie.

De manière générale, et à l'opposé de l'école mystique qui voit dans la magie, la manipulation de forces impures (Ramban, Rabbenou Yona, Rachba, Roch etc.), l'école rationaliste dont la figure de proue est le Rambam n'y voit que prestidigitation.

La première opinion citée Abravanel dans son commentaire sur le livre de *Chmouel* est celle de Rabbi Chmouel ben 'Hofni. Elle consiste à dire que la nécromancienne a trompé Chaoul du début à la fin. L'ayant immédiatement reconnue, elle aurait fait semblant de ne pas le reconnaître afin de lui faire croire que par sa seule science elle l'aurait découvert.

L'ensemble des "révélations" faites à Chaoul étaient de toutes les manières, déjà connues ou déductibles. En effet, le peuple savait déjà que Chaoul n'avait pas écouté la parole de Dieu, et qu'il était destiné à perdre la royauté au profit de David qui avait même été oint par Chmouel. En outre, la guerre allait éclater et il n'était pas impossible de miser sur une défaite d'Israël. La nécromancienne aurait dit tout cela à Chaoul directement, ce dernier n'ayant rien entendu de la bouche de Chmouel directement.

Une autre lecture est fournie par Rabbi Saadia Gaon. Ce dernier indique que c'est Dieu qui a fait revivre Chmouel afin de faire part à Chaoul de ce qui allait arriver, tandis que la nécromancienne n'a en réalité aucun pouvoir.

Ralbag voit quand à lui dans tout cet épisode le fruit de l'imagination de Chaoul. Ce que Chmouel avait dit à Chaoul de son vivant, à savoir que la royauté lui serait enlevée au profit d'un autre, ajouté à l'extraordinaire réussite de David, l'obsédait tant qu'il aurait alors eu l'impression d'entendre une faible voix provenant de l'extérieur le lui dire.

Afin de fonder son interprétation, Ralbag cite le midrach rapporté par Rachi au verset 15:

שלשה דברים אמרו במעלה את האוב. המעלה אותו רואהו
ואינו שומע את קולו. והשואלו שומע את קולו ואינו רואהו.
העומדים שם אינם רואים אותו ואינם שומעים את קולו

Trois choses ont été dites à propos du nécromant :

Celui qui fait monter [le mort] le voit mais n'entend pas sa voix

Celui qui l'interroge, entend sa voix mais ne le voit pas

Ceux qui se tiennent autour, ne voient ni n'entendent sa voix

Il faut bien que la nécromancienne voie quelque chose puisqu'elle est payée pour cela...Il suffit ensuite pour elle, d'après le midrach tel que compris par Ralbag, de laisser son patient en prise avec ses obsessions et angoisses pour qu'il ait l'impression d'entendre quelque chose.

Quant aux autres, ceux qui n'ont aucun intérêt à l'affaire, la magie ne semble pas avoir de prise sur eux...ils n'entendent rien et ne voient rien.

Problématique et débats possibles:

1. Rambam décrit dans le *michné Tora* la pratique du *Ov*:

משנה תורה, הלכות עבודה זרה, פרק ו' הלכה ב

כיצד הוא מעשה האוב. זה שהוא עומד ומקטיר קטרת ידועה ואוחז שרביט של הדס בידו ומניפו והוא מדבר בלאט בדברים ידועים אצלם עד שישמע השואל כאלו אחד מדבר עמו ומשיבו על מה שהוא שואל בדברים מתחת הארץ בקול נמוך עד מאד וכאלו אינו ניכר לאוזן אלא במחשבה מרגיש בו

En quoi consiste la pratique de l'oracle? L'évocateur se tient debout et brûle une variété spéciale d'encens tandis qu'il tient un rameau de myrte et le secoue. Il prononce à voix basse certaines formules conjuratoires en usage chez les évocateurs jusqu'à ce que le consultant perçoive *comme* la voix de quelqu'un qui parlerait avec l'oracle et lui répondrait, sur le sujet de la consultation de son client, en paroles *semblant* provenir de sous terre et proférées d'une voix extrêmement basse, dont il semble qu'elle soit moins perçue par l'oreille qu'appréhendue par la pensée.

2. S'agissant d'une hallucination auditive, il reste à comprendre pourquoi, alors que ce genre de pratique est *impossible*, la Tora a eu besoin de légiférer sur la question.

Plus loin, au chapitre 11 loi 16, le Rambam conclut le chapitre traitant de ce sujet ainsi:

ודברים האלו כולן דברי שקר וכזב הן והם שהטעו בהן עובדי כוכבים הקדמונים לגויי הארצות כדי שינהגו אחריהן. ואין ראוי לישראל שהם חכמים מחוכמים להמשך בהבלים אלו ולא להעלות על לב שיש תועלת בהן. שנאמר כי לא נחש ביעקב ולא קסם בישראל. ונאמר כי הגוים האלה אשר אתה יורש אותם אל מעוננים ואל קוסמים ישמעו ואתה לא כן וגו'. כל המאמין בדברים האלו וכיוצא בהן ומחשב בלבו שהן אמת ודבר חכמה אבל התורה אסרתן אינן אלא מן הסכלים ומחסרי הדעת ובכלל הנשים והקטנים שאין דעתן שלימה. אבל בעלי החכמה ותמימי הדעת ידעו בראיות ברורות שכל אלו הדברים שאסרה תורה אינם דברי חכמה אלא תהו והבל שנמשכו בהן חסרי הדעת ונטשו כל דרכי האמת בגללן. ומפני זה אמרה תורה כשהזירה על כל אלו ההבלים תמים תהיה עם ה' אלהיך

Toutes ces pratiques sont autant de faussetés et de mensonges qui ont servi aux premiers idolâtres à induire en erreur les nations de la terre et à les amener à soupirer après eux. Pour Israël, qui sont des sages et des gens instruits, il n'est pas convenable qu'ils se laissent entraîner à de telles inanités, ni qu'ils imaginent la moindre efficacité. L'Écriture déclare en effet: "Il n'y a pas d'augure en Jacob ni de divination en Israël" (*Nomb.* 23, 23). Nous y lisons aussi: "car ces nations que tu vas déposséder écoutent les observateurs de la rue et les devins, tandis qu'à toi le Seigneur, ton Dieu, n'a pas permis pareille chose" (*Deut.* 18, 14). Quiconque ajoute foi à ces pratiques ou à des superstitions similaires et pense en son for intérieur qu'elles correspondent à la vérité et possèdent quelque sagesse, mais que la Loi a simplement proscrites, celui-là n'est rien d'autre qu'un nigaud et qu'un infirme mental qu'il faut ranger dans la compagnie des femmes et des enfants, lesquels ne jouissent pas de la plénitude de la raison. Au contraire, les personnes qui sont pourvues d'intelligence et qui sont en possession de toutes les facultés mentales savent de science claire et certaine que toutes ces opérations qu'interdit la Loi ne relèvent d'aucune sagesse et ne sont que néant et inanité bien *propre à séduire les sots et à leur faire abandonner toutes les voies de la vérité*. C'est pour cette raison que la Loi déclare en interdisant ces vaines pratiques: "Tu seras donc entier vis-à-vis du Seigneur ton Dieu."

3. Si la magie sous toutes ses formes est interdite c'est parce que cette dernière est susceptible de détourner les hommes de la vérité. Promesse d'un savoir et d'une maîtrise totale sur le réel et l'avenir, la magie fascine et par là même, détourne dudit réel. S'y adonner revient à amputer délibérément sa raison, à provoquer un défaut (*moum*) dans son être alors même qu'il s'agit d'être *tamim*, à savoir, entier ou encore intègre.
4. Pour les tenants de l'existence de la magie, la question de l'interdiction doit également être posée:

רמב"ן דברים יח

וזה סוד הכשפים וכחם שאמרו בהם (חולין ז ב) שהם מכחישים פמלייא של מעלה, לומר שהם היפך הכחות הפשוטים והם הכחשה לפמלייא בצד מהצדדין, ועל כן ראוי שתאסור אותם התורה שיונח העולם למנהגו ולטבעו הפשוט שהוא חפץ בוראו. וגם זה מטעמי איסור הכלאים, כי יבואו מן ההרכבות צמחים יעשו פעולות נכריות ולידו שינויים ממנהגו של עולם לרע או לטוב, מלבד שהן עצמן שינוי ביצירה, כאשר פירשתי כבר (ויקרא יט יט

Ramban sur Deut.18

Ceci est le secret des magiciens et de leurs forces à propos desquels ils ont dit ('Houlin 7, 2): "les sorciers contestent la famille d'en haut" à savoir, qu'ils sont en quelque sorte, l'inverse des forces simples. A ce titre, il convenait de les interdire, pour que le monde suive son cours habituel et sa nature selon le désir de son Créateur.

Cela fait partie également des raisons de l'interdiction des mélanges, car parmi ces plantes hybrides certaines auront des actions étranges qui engendreront des changements en bien ou en mal dans le cours du monde, sans compter le fait même qu'elles constituent en soi un changement dans la création ainsi que je l'ai déjà expliqué (Lev. 19, 19)

5. Remarquez qu'indépendamment de la question de savoir si la magie existe ou pas, l'argument avancé par le Ramban pour fonder l'interdiction de telles pratiques nous renvoie à la question de la technique.
6. Les nanotechnologies ne sont elles pas précisément à même de changer la "nature" de l'homme (augmentation de la mémoire, fabrication d'hybrides etc.)? Ne consistent-t-elles pas à s'opposer au monde tel que voulu par son Créateur? Dans ces conditions, qu'est-ce qui pourrait permettre de distinguer ce qui relèverait de la magie et qui devrait être prohibé et ce qui relèverait de la science et qui ne saurait faire l'objet d'interdictions?



Conclusion

La représentation que nous nous faisons du roi Chaoul est ici mise à mal. Le grand, le redoutable Chaoul s'écroule de toute sa hauteur après avoir entendu et compris ce qui l'attendait.

Difficile de ne pas se demander ici si la sanction de celui qui consulte l'oracle ne réside pas dans l'impuissance même qui le saisit lorsqu'il se trouve devant ce qui se présente

alors comme la fatalité. Chaoul serait-il parti autrement au combat s'il n'était pas allé consulter la nécromancienne?

De manière plus générale, Chaoul n'a-t-il pas été depuis son accession à la couronne, un homme hanté par la peur de perdre sa part, par l'angoisse de l'avenir donc? Aurait-il eu une autre fin, une autre *part*, s'il avait eu confiance en la sienne²?

דברים יח יג

תָּמִים תְּהִיָּה עִם ה' אֱלֹהֶיךָ

רש"י

התהלך עמו בתמימות ותצפה לו ולא תחקור אחר העתידות
אלא כל מה שיבוא עליך קבל בתמימות ואז תהיה עמו ולחלקו

Rachi sur Deut. 18, 13

Marche avec lui avec intégrité, aie confiance en Lui et ne scrute pas l'avenir. Accepte seulement avec intégrité tout ce qui t'advient, et alors tu seras avec Lui et seras Sa part.

² Nos Sages décrivent néanmoins la grandeur retrouvée de Chaoul à la fin de sa vie. Convaincu désormais qu'il allait perdre la guerre face aux Philistins, il ne se sauve pas, mais va au combat avec une bravoure inouïe, avec 3 de ses fils, suscitant l'admiration de David et de Dieu lui-même qui loue Saül devant les anges voir Lev. Rabba 26,7 et Midrach Chmouel 24,6.